

## dossier de presse

# kim tschang-yeul - pluies sur papiers



**du «Monde») ne change pas grand-chose. Elle était attendue, et M. Mitterrand avait indigné en décembre au journaliste américain Joseph Kraft que tout accord impliquerait un compromis sur le nombre des euromissiles.**

**Mais la plus grande difficulté n'est pas quantitative; elle est qualitative, comme le soulignait mardi les «Izvestia»: les Américains et leurs alliés demandent aux Soviétiques de renoncer à un fait pas encore, et d'abandonner une réalité – un certain nombre de SS-20 – contre l'abandon d'une virtualité, le programme d'euromissiles de l'OTAN.**

**Tout le mal vient de ce que les Soviétiques ont pris dans la course aux armements en Europe plusieurs années d'avance sur les Américains. En 1979, quand l'OTAN a arrêté son programme d'euromissiles, les Soviétiques disposaient déjà d'une centaine de SS-20 opérationnels. Aujourd'hui, ils en ont quelque trois cent cinquante, dont deux cent cinquante braqués sur l'Europe. Le point d'équilibre ne se situe donc ni dans la situation actuelle ni même à un retour à 1979. Il ne peut être envisagé, le plus possible comme le propose aujourd'hui M. Reagan, qu'en permettant à une des parties d'augmenter son armement tout en amenant l'autre à réduire le sien.**

**Malheureusement, il n'est pas de précédent dans l'histoire diplomatique qu'une puissance donne le feu vert à l'armement d'une autre puissance tout en réduisant le sien.**

**dans une seule catégorie d'armement, celle des missiles basés à terre.**

**La position soviétique est affirmée de manière si catégorique que l'on peut douter qu'un compromis rompe avec le principe de sécurité égale» (l'un des maîtres-mots de la doctrine soviétique en la matière).**

**MICHEL TATU.**  
*(Lire la suite page 3.)*

**ferait-elle les frais de l'austérité ?**  
*(Lire page 7 l'article de JEAN-MICHEL QUATREPOINT)*

**LA, consacrée à la formation professionnelle des jeunes.**  
**ALAIN ROLLAT.**  
*(Lire la suite page 7.)*

**La « quatrième frontière » de M. Reagan**

**La situation reste tendue en Amérique centrale, particulièrement au Nicaragua, où les éléments armés antisandinistes poursuivent leurs incursions près de la frontière du Honduras. Le gouvernement de Managua a envoyé des renforts.**

**Tobias Borje, ministre de l'intérieur, a dénoncé, mercredi 30 mars la présence au large des côtes du pays de navires de guerre américains. Un organisation antisandiniste a affirmé au Honduras avoir abattu deux appareils de l'armée de l'air nicaraguayenne. A Grenade, M. Bishop, premier ministre, a renouvelé mercredi ses craintes d'une intervention des États-Unis.**

**M. Reagan a vivement dénoncé la semaine dernière la construction d'une piste d'atterrissage dans cette petite île des Caraïbes dont le gouvernement est pro-cubain.**

**L'aggravation des combats dans les régions septentrionales du Nicaragua, illustrée par la mort d'un jeune médecin français, ne menace pas sérieusement le régime sandiniste. Pas encore. Les dirigeants de Managua, qui n'ont certainement pas intérêt à minimiser l'ampleur de la menace « extérieure », l'affirment les premiers, tout en accédant, il est vrai, la mobilisation des milices et en lançant des appels à l'aide, discrets mais pressants, aux pays « amis ».**

**Préoccupante au nord, côté Honduras, la situation risque de se**

**par MARCO NIEDERGANG**

**de la frontière, côté Costa Rica, si les groupes antisandinistes réfugiés dans ce dernier pays passent à leur tour à l'actif, comme ils l'ont annoncé. De fait, le Nicaragua, critiqué et isolé, a franchi depuis une semaine une nouvelle étape vers une « guerre larvée ». A Washington, on parle déjà de « guerre civile » entre partisans et adversaires d'un régime dont les dirigeants ne dissimulent pas leur admiration pour le « modèle cubain ».**

**Le refus persistant du gouvernement du Honduras d'admettre la**

**présence sur son territoire de camps où sont regroupés, entraînés et équipés des commandos qui intensifient leurs coups de main au Nicaragua ne signifie pas que le pays le plus pauvre d'Amérique centrale soit sur le point de rejouer le rôle qui avait été le sien en 1954, lorsque des groupes armés, encouragés et financés par les États-Unis, s'étaient, depuis son territoire, lancés à l'assaut du gouvernement qu'émulébrique du colonel Arbenz Guzman. Pas encore.**

**Mais les signes d'un engagement croissant de cette nation dans les turbulences du Salvador et du Nicaragua se multiplient. C'est la presse des États-Unis, comme d'habitude précaute et impertinente, qui donne des détails : les camps de commandos anti-sandinistes, proches de la frontière du Nicaragua, sont largement pourvus de matériel et d'armement américains. Trois**

**« Dallas » : 33,7 %, « Champs-Élysées » : 34,7 %, « Droit de réponse » : 11,8 %. Chaque jour, les trois chaînes de télévision jouent leurs émissions à la loterie du taux d'audience. Gardés secrets, ces chiffres font et défont les programmations, attirent la marine publicitaire, sanctionnent producteurs et réalisateurs. Le Centre d'études d'opinion prend ainsi depuis 1970, à tous les jours, les chiffres de la télévision française. Mais il cherche aussi à cerner, derrière les chiffres, les pratiques et les attentes des téléspectateurs.**

**I. - Du bon usage des**

**par JEAN-FRANÇOIS LACROIX**

**Samedi 19 mars, 16 h 30, la courbe rouge d'Antenne 2 décroche subitement de la ligne des 30 % pour aller rejoindre celle de TF 1 qui serpente en bleu autour du seuil des 15 %. C'est la fin du match France-courbes vertes (« Soir 3 ») et bleu (« Droit de réponse ») enregistré un léger mieux mais l'audience générale se tasse lentement. La fièvre du samedi soir est tombée.**

**Fabuleux instrument que l'Audi-**

**Marseille**

**tanquer les esprits, levant des craintes et réveillant des haines.**

**Cette affaire prouve que, au pays dit de Descartes, on a pris l'habitude d'affirmer d'abord et de vérifier ensuite. Mais aussi que la ville entretient avec son maire des relations d'une rare ambivalence : elle les pousse aux limites de l'exagération qui est à la fois le charme et le péché de Marseille.**

**BRUNO FRAPPAT.**

**AU JOUR LE JOUR**

**La dernière histoire marseillaise n'est pas drôle du tout, mais elle est exemplaire. En quelques minutes, mercredi, toute la ville, suivie dans l'instant par Paris, a frémi d'une fausse nouvelle : le décès de M. Defferre. Une grippe, une absence, un début d'otto, un simple examen à l'hôpital, et le lourd nuage de la rumeur a soudain obscurci la ville. Il a fait**

**La télévision et son audience**

**baudoin lebon**

**/// vernissage le mercredi 5 juin 2013 de 18h à 21h**  
**exposition du jeudi 6 juin au 27 juillet 2013**

*Nous pouvons percevoir l'univers de Kim Tschang-Yeul comme ludique, sérieux, triste, joyeux, coloré, pictural, idéal, réel, inventé. Dans le cadre de l'exposition, il est limité aux œuvres sur papier : l'eau est là, sur et dans le papier, l'huile rentre dans les fibres, le gaufrage a besoin d'humidité pour exister. Ces gouttes sont parfois seules, parfois essaims, foules ou colonies. Elles côtoient également les mots : les bulles de Rabelais enferment les mots, celles de Kim dialoguent avec eux, à moins parfois de lutter tout simplement.*

baudoin lebon

Kim Tschang-Yeul naît en 1929 en Corée du Sud, et après avoir longtemps vécu et travaillé à Paris, vit aujourd'hui, à nouveau en Corée du Sud. Considéré comme un artiste majeur en Corée, on le nomme « Maître » dans son pays natal. Sa particularité est de peindre un motif formel récurrent : la goutte d'eau, réalisée en trompe l'oeil. La goutte d'eau est comme une manie, un leitmotiv, une récurrence. Le peintre nous donne lui-même la clé visuelle de reconnaissance de ses oeuvres. Il mélange, depuis le début des années 1980, calligraphie et gouttes d'eau qui apportent une nouvelle profondeur dans sa peinture, ainsi qu'un nouveau sens.

Déjà exposé en France à la Galerie Nationale du Jeu de Paume en 2004, Kim Tschang-Yeul continue d'être exposé dans le monde entier.



La galerie baudoin lebon présente aujourd'hui les oeuvres sur papier de Kim Tschang-Yeul, cette exposition est l'occasion de rendre un hommage parisien à cet artiste.

Un catalogue, intitulé **pluies sur papiers** sera édité par la galerie baudoin lebon.



# baudoin lebon



**baudoin lebon**



## biographie

---

### *expositions personnelles*

---

- |  |  |
|--|--|
| 2013   | 1989   |
| Galerie baudoin lebon, Paris, France                             | Kasahara Gallery, Osaka, Japon                                   |
| 2012   | 1988   |
| National Taiwan Museum of Fine Arts, Taiwan                      | Seibu Contemporary Art Gallery, Tokyo, Japon                     |
| 2011   | 1987   |
| ART PARIS – Galerie baudoin lebon, Grand Palais, Paris, France   | Naviglio Gallery, Milan, Italie                                  |
| 2010   | 1985   |
| Gallery Hyundai, Seoul, Corée du Sud                             | FIAC, Staempfli Gallery, New York, USA                           |
| 2009   | 1983   |
| Busan Museum of Art, Busan, Corée du Sud                         | Verannemamn Foundation, Kruishoutem, Belgique                    |
| PYO Gallery, Seoul, Corée du sud                                 | 1981   |
| 2008   | Gallery Moos, Toronto, Canada                                    |
| Galerie baudoin lebon, Paris, France                             | 1978   |
| 2005   | Ankrum Gallery, LA, USA  |
| The National Museum of China Invitation Exhibition, Pékin, Chine | 1977   |
| 2004   | Antwerp gallery, Antwerp, Belgique                               |
| Galerie National du Jeu de paume, Paris, France                  | 1976   |
| 1999   | Tokyo Gallery, Tokyo, Japon-hyundai Gallery, Seoul, Corée du Sud |
| Galerie Enrico Navarra, Paris, France                            | 1975   |
| 1998   | West Germany-Kunst Hause / Hambourg, Allemagne                   |
| Sakamoto Zenzo Museum of Art, Kumamoto, Japon                    | 1974   |
| 1997   | Valerie Engelberts, Geneva, Suisse                               |
| Aqua Museum 104° E Inaugural Commemoration                       | 1973   |
| 1994   | Knoll International, Paris, France                               |
| Sonjae Museum of Contemporary Art, Kyoung – Ju, Corée du Sud     | 1963   |
| 1993   | Press Center, Seoul, Corée du Sud                                |
| The National Museum of Contemporary Art, Corée du Sud            |  |
| 1991   |  |
| Sigma Gallery, New York, USA                                     |  |

---

## *collections publiques*

---

Centre Georges Pompidou, Paris, France  
The National Museum of Contemporary Art, Corée du Sud  
The National Museum of Modern Art, Tokyo, Japon  
Tokyo Metropolitan Museum of Art, Tokyo, Japon  
Aqua Museum 104° E, Shimane, Japon  
Foundation Veranneman, Gent, Belgique  
Museum of Fine Arts, Boston, USA  
Museum Boymans-van Beuningen, Rotterdam, Belgique  
Bochum Museum Art Collection, Bochum, Allemagne  
Saitama Modern Art Museum, Saitama, Japon  
Sunkyung Museum of Art, Seoul, Corée du Sud  
Sonje Museum of Contemporary Art, Kyongju, Corée du Sud  
Albright-Knox Art Gallery, Buffalo, USA  
Ohara Museum, Ohara, Japon  
Winnipeg Art Gallery, Winnipeg, Canada  
Iwaki City Museum of Art, Takamatsu, Japon  
Museum of Oriental Art, Cologne, Allemagne  
Takamatsu City Museum of Art, Takamatsu, Japon  
Museum Texas Tech University, Lubbock, USA  
Hirshorn Museum and Sculpture garden, Washington DC, USA  
Hoam Art Museum, Yongin, Corée du Sud  
Fukuoka Art Museum, Fukuoka, Japon  
Hiroshima Contemporary Museum of Art, Hiroshima, Japon  
Pusan City Museum of Art, Pusan, Corée du Sud  
Daejeon City Museum of Art, Daejeon, Corée du Sud  
Daelim Contemporary Art Museum, Seoul, Corée du Sud